

SÉMINAIRE 2019-2021

mercredis 17h15-19h15

2019 18 septembre – 13 novembre

2020 15 janvier – 11 mars – 13 mai

Photo : Mireille Cifaili



LE CONCEPT D'INSTITUTION dans les pratiques de l'institutionnel

Psychothérapie, analyse et pédagogies institutionnelles

Fondements, état des lieux, perspectives

Université de Cergy-Pontoise – Site de Gennevilliers – Amphithéâtre
ZAC de Barbanniers - Avenue Marcel Paul

Séminaire ouvert (voir Flyer)

Possibilité de le suivre en direct : <https://endirect.u-cergy.fr>

Contacts

Bruno Robbes, PU en Sciences de l'éducation

Laboratoire EMA (EA 4507)

Bruno.robbes@u-cergy.fr

ÉMA ÉCOLE
MUTATIONS
APPRENTISSAGES

iea institut
d'études
avancées
université de Cergy-Pontoise



Séminaire « Le concept d'institution dans les pratiques de l'institutionnel » (2019-2021)

Psychothérapie, analyse et pédagogies institutionnelles

Fondements, état des lieux, perspectives

Responsable : Bruno Robbes : bruno.robbes@u-cergy.fr

Comité d'orientation : Pascal Fugier, Laurence Gavarini, Patrick Geffard, Philippe Jubin, Gilles Monceau, Benjamin Royer, Dominique Samson

Séminaire de recherche ouvert aux étudiants·e·s du Master
MEEF mention Pratiques et ingénierie de formation

Parcours : Recherche en éducation, didactique, technologies et formation (REDEF) ; Formation de formateurs à l'accompagnement professionnel (FFAP) ; Encadrement, pilotage et développement en intervention sociale (EPDIS) et à l'École doctorale « Droit et Sciences Humaines ».

Séances ouvertes aux formateurs de l'Espé de l'académie de Versailles, de l'UCP et des établissements partenaires, ainsi qu'aux réseaux professionnels...

Mercredi 17h15-19h15, Site universitaire de Gennevilliers, RER C1 station Gennevilliers

Argumentaire

Dans les années soixante, analyses et pédagogies institutionnelles ont fait de l'institution un concept organisateur central, théorique, pratique, praxique des relations humaines et sociales. Mais dès les années cinquante, la psychothérapie institutionnelle s'était déjà emparée du terme.

Sur quelles pensées ces courants se sont-ils appuyés pour fonder le concept d'institution ? Quelles en sont les racines historiques ? Comment chaque courant conçoit-il l'institution (ou les institutions), mais aussi l'implication, les analyseurs, l'instituant, l'institué, l'institutionnalisation, la transversalité, la multiréférentialité ? Qu'est-ce qui, dans l'usage de ces notions ou concepts, réunit et différencie ces courants ? Qu'est-ce qui sert les élaborations et le travail de chacun, est constitutif des « boîtes à outils » pratiques et conceptuelles de chaque courant ? Dans son contexte particulier, comment chacun les utilise-t-il pour penser et agir ?

Pour beaucoup, on assisterait actuellement à un déclin (fragilisation, délégitimation...) des institutions organisatrices du social. On leur préfère parfois le terme d'organisations. Les pratiques de l'institutionnel en sont-elles affectées et en quoi ? Permettent-elles encore de penser les mutations, voire les transformations des organisations contemporaines ? Quelles sont les actualités des pratiques de l'institutionnel sur les terrains des métiers du lien humain (école, éducation, santé, formation, travail social...) ? Quelles questions continuent-elles de soulever et quelles perspectives est-il possible de penser dans un environnement dominé par l'idéologie néo-libérale ? La « création praxique » est-elle encore possible ? Où peut-on la repérer actuellement ?

PREMIÈRE ANNÉE (septembre 2019-juin 2020)

1. L'institution : un concept fondamental et dynamique en sociologie – mercredi 18 septembre 2019

intervenant : Pascal Fugier - discutante : Valérie Becquet

Le concept d'institution se situe au cœur de la sociologie, particulièrement en France où, dans la tradition durkheimienne, la discipline est définie comme la « *science des institutions, de leur genèse et de leur fonctionnement* » (Durkheim, 1895). Si la conception durkheimienne des institutions a depuis été discutée quant à sa trop forte focalisation sur leur face établie, au détriment de l'analyse de leur pluralité et contradictions internes (Bonny et Demailly, 2012), la lecture durkheimienne des institutions demeure selon nous d'actualité : en interrogeant la relation, paradoxale, entre institution et individuation ; et en liant institution et symbolique pour penser les fondements du lien social et de nos identités. Parmi les sociologies plus contemporaines, nous mettrons en débat les approches critiques des institutions (Laval, 2016), notamment l'approche bourdieusienne, sensible à la violence symbolique et à l'emprise psychique que peuvent exercer sur les individus ceux qui parlent au nom d'une institution. Force assujettissante qu'exercent les institutions « totales » (Goffman) et « disciplinaires » (Foucault) que vient discuter une sociologie actionnaliste, qui pointe plutôt leur « déclin » (Dubet, 2002). Au final, un des enjeux que pose la sociologie des institutions est de saisir ces dernières comme des processus contradictoires, qui « sont à la fois nécessaires et fragiles, bénéfiques et abusives » (Boltanski, 2009).

Pascal Fugier est Maître de conférences en Sciences de l'éducation, à l'Université de Cergy-Pontoise. Membre du laboratoire EMA, il consacre ses recherches aux métiers et "publics" des secteurs social, sanitaire et éducatif. Mobilisant, au sein de recherches collaboratives, une approche psychosociologique clinique croisant la psychanalyse et les sciences sociales, il interroge particulièrement les effets que les mutations institutionnelles et organisationnelles en œuvre dans ces métiers de la relation exercent sur les pratiques et cultures professionnelles, ainsi que sur le pouvoir d'agir des professionnels et des personnes accompagnées.

2. Entre Lourau et Deleuze & Guattari : de la contre-institution à la machine de guerre – mercredi 13 novembre 2019

intervenant : Valentin Schaepelynck - discutants : Dominique Samson, Philippe Jubin

Il s'agira de confronter le concept de « contre-institution », élaboré par René Lourau, et celui de « machine de guerre », élaboré par Deleuze et Guattari. Tous deux ont en commun de renvoyer à des formes institutionnelles qui émergent d'une contestation, d'un désir de s'affranchir d'un certain ordre social dominant, et qui, assumant leur propre précarité, prennent en charge la nécessité de mettre en œuvre des normes de division du travail hétérogène à cet ordre. Pour Lourau, les pratiques autogestionnaires, que celles-ci naissent dans le contexte pédagogique ou industriel, en sont une illustration. Elles constituent autant d'analyseurs du fonctionnement institué du social, produisant non seulement une critique en acte, mais un savoir sur celui-ci. Pour Deleuze & Guattari, une formation sociale fait machine de guerre lorsqu'elle s'émancipe de la division et de l'administration étatique de l'organisation sociale. On reconnaîtra ici une préoccupation déjà présente dans le concept de groupe-sujet, développé par Guattari à partir de son implication à La Borde dans les années 1960. Nous montrerons d'une part de quelle manière les enjeux théoriques et politiques de ces concepts se nouent à ceux, micropolitiques, qui intéressent les professionnels du champ social et leurs pratiques ; d'autre part, comment ils ouvrent la perspective d'une institutionnalisation conçue non comme normalisation mais comme ouverture du social sur une constante et collective réélaboration.

*Valentin Schaepelynck est Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Paris 8, au Laboratoire Experice. Il participe aux revues **Chimères** et **Le Télémaque**. Il a publié **L'institution renversée. Folie, analyse institutionnelle et champ social**, Eterotopia, 2018.*

3. La constellation transférentielle comme institution de base – mercredi 15 janvier 2020

intervenant : Pierre Delion - discutant : Benjamin Royer

Après un bref rappel historique sur l'origine de ce concept, nous exposerons le thème de la constellation transférentielle, les variations sur les formes qu'elle peut prendre et les nécessités qu'elle implique : concept de réunion, hiérarchie statutaire *versus* hiérarchie subjectile, sujet-groupe-collectif, spécificités des formes de transferts, permanence des institutions, fonction Balint.

Une réflexion plus générale sera proposée sur l'évolution actuelle des professions relationnelles dans une société tendant vers une « république des faux selfs ».

***Pierre Delion** est Professeur émérite des universités, praticien hospitalier honoraire. Psychanalyste et auteur de nombreux ouvrages de psychiatrie portant sur la psychothérapie institutionnelle, l'autisme, le développement de l'enfant et ses aléas, la psychiatrie de secteur et la pédopsychiatrie.*

4. Institution et organisation chez Lourau et Lapassade – mercredi 11 mars 2020

intervenant : Gilles Monceau - discutant : Sébastien Pesce

En analyse institutionnelle (Lourau, 1970), le concept d'institution intègre et dépasse celui d'organisation. Conçue comme une dynamique et non comme une structure, l'institution peut davantage être décrite par son processus d'institutionnalisation que par son institué.

***Gilles Monceau** est Professeur en Sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Cergy-Pontoise où il dirige le laboratoire Ema (École, Mutations, Apprentissages). Il a soutenu en 1997 à l'Université Paris 8 une thèse en Sciences de l'éducation, sous la direction de René Lourau, proposant une conceptualisation de la résistance en éducation. Chercheur en analyse institutionnelle, il a formalisé la démarche Socio-clinique institutionnelle dans une HDR soutenue en 2009.*

5. La transversalité : de Guattari à Lourau, quelle(s) continuité(s) et quelle(s) rupture(s) ? – mercredi 13 mai 2020

intervenante : Dominique Samson - discutante : Virginie Dufournet

La notion de transversalité est proposée en 1965-1966 par Guattari dans le premier numéro de *La revue de la psychothérapie institutionnelle* puis dans son livre *Psychanalyse et transversalité* en 1972. Lourau lui consacre plusieurs développements dans *L'analyse institutionnelle* en 1970. Par la suite, cette notion continue à apparaître dans les travaux du courant "vincennois" de l'analyse institutionnelle, mais semble s'éloigner de plus en plus de l'acception posée par Guattari.

Nous nous proposons de mettre en regard les différentes définitions et usages de cette notion avec sa genèse sociale – c'est-à-dire avec les pratiques professionnelles et militantes qui accompagnent son élaboration. Et ce, afin de prendre la mesure des continuités, des divergences et des tensions entre les différents courants d'analyse institutionnelle – notamment en termes de posture. Nous terminerons en nous référant à des travaux plus récents dans lesquels cette notion joue un rôle moteur.

***Dominique Samson** est formatrice indépendante, chercheuse associée au laboratoire EMA. Docteure en Sciences de l'éducation, elle a effectué la totalité de son parcours universitaire à l'Université Paris 8 notamment sous la direction de Jacques Ardoino et René Lourau. Elle a fait partie de l'équipe de coordination des **Cahiers de l'implication – revue d'analyse institutionnelle** de 1995 à 2010 et en a exercé la co-direction de 2006 à 2010.*

Bibliographie provisoire

- Ardoino J., Lourau R. (1994). *Les pédagogies institutionnelles*. Paris : PUF.
- Ayme, J. (octobre 2009). Essai sur l'histoire de la psychothérapie institutionnelle. *Institutions*, 44, 111-153. http://www.revue-institutions.com/Jean_Ayme-44.pdf
- Boltanski, L. (2009). *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*. Paris : Gallimard.
- Bonny, Y., & Demailly, L. (2012). *L'institution plurielle*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion.
- Bourdieu, P. (1991). *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : Seuil.
- Castoriadis (1975). *L'institution imaginaire de la société*. Paris : Seuil.
- Collectif (1979). *Maintenant la pédagogie institutionnelle*. Paris : Hachette.
- Deleuze, G. (1955). *Instincts et institutions*. Paris : Hachette.
- Delion, P. (dir.) (1994). *Actualité de la psychothérapie institutionnelle*. Vigneux : Matrice.
- Dubet, F. (2002). *Le déclin de l'institution*. Paris : Seuil.
- Dubois, A., Geffard, P. (2015). Fernand Oury, les groupes de la classe coopérative et l'approche psychanalytique (1955-1958). *Cliopsy*, 14, 37-55. Site *Cliopsy* <http://www.revuecliopsy.fr/wp-content/uploads/2015/10/RevueCliopsy14-Dubois-Geffard-037.pdf>
- Dubost, J. (1973). Note sur les mouvements institutionnels. *Connexions*, 7, 5-24.
- Fonvieille, R. (1998). *Naissance de la pédagogie autogestionnaire*. Paris : Anthropos.
- Geffard, P. (2018). *Expériences de groupes en pédagogie institutionnelle*. Paris : L'Harmattan.
- Goffman, E. (1979). *Asiles. Étude sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*. Paris : Les éditions de Minuit.
- Guattari F. (1972). *Psychanalyse et transversalité*. Paris : Maspéro.
- Guattari F. (réd. 2012). *De Leros à La Borde*. Paris : éditions Lignes / IMEC.
- Imbert, F. (1994). *Médiations, institutions et loi dans la classe*. Paris : ESF.
- Imbert, F. (2010). *Vocabulaire pour la pédagogie institutionnelle*. Vigneux : Matrice.
- Lallement, M. (2010). Repenser l'institution : avec Durkheim et au-delà. *Idées économiques et sociales*. 159, 18-24.
- Lamihi, A., Monceau, G. (2002). *Institution et implication : l'œuvre de René Lourau*. Paris : Syllepse.
- Lapassade, G. (1970). *Groupes, organisations et institutions*. Paris : Gauthier-Villars.
- Lapassade G. (1974). *Les chevaux du diable, une dérive transversaliste*. Paris : Éditions Universitaires.
- Laval, C. (2016). Le destin de l'institution dans les sciences sociales. *Revue du MAUSS*, 48(2), 275-292.
- Lobrot, M. (1966). *La pédagogie institutionnelle*. Paris : Gauthiers-Villars.
- Lourau, R. (1970). *L'analyse institutionnelle*. Paris : Les éditions de Minuit.
- Lourau, R. (1971). *Analyse institutionnelle et pédagogie*. Paris : Epi.
- Lourau, R. (1990). Implication et surimplication. *La revue du MAUSS*, 90, 110-119.
- Merleau-Ponty, M. (1975). *Éloge de la philosophie*. Paris : Gallimard.

- Oury, F. et Module Genèse Coopé (1981, juin). Institutions : de quoi parlons-nous ? *L'éducateur*, 14, 6.
- Oury, F., Vasquez, A. (1971). *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*. Paris : Maspéro.
- Oury, J. (2001). *Psychiatrie et psychothérapie institutionnelle*. Lecques : Les éditions du Champ social.
- Pain, J. (1993) *La pédagogie institutionnelle d'intervention*. Vigneux : Matrice.
- Pain, J. (2004). Les invariants. Vers une pratique de l'institutionnel. *Institutions. Revue de psychothérapie institutionnelle*, 34, 41-52.
- Revue *Institutions* : <http://www.revue-institutions.com/>
- Samson, D. (2012 a). Rapports à l'institution et rapports à l'écriture : analyse des pratiques d'écriture en formation professionnelle. In G. Monceau (dir.). *L'analyse institutionnelle des pratiques. Une socio-clinique des tourments institutionnels au Brésil et en France* (pp. 83-98). Paris : L'Harmattan.
- Samson, D., de Saint Martin, C. & Monceau, G. (2016). Perception étudiante de la commande d'écriture de mémoires et rapport à l'écriture. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 19 (2), 73-94.
- Schaepelynck, V. (2013). Institution. *Le télémaque*, 44 (2), 21-34.
- Schaepelynck, V. (2018). *L'institution renversée. Folie, analyse institutionnelle et champ social*. Les Lilas : Eterotopia.
- Tosquelles, F. (1984). *Éducation et Psychothérapie institutionnelle*. Mantes-la-Ville : Hiatus.
- Tournay, V. (2009). *Vie et mort des agencements sociaux : De l'origine des institutions*. La politique éclatée. Paris : PUF.
- Tournay, V. (2014). *Penser le changement institutionnel*. Paris : PUF.
- Vasquez, A., & Oury, F. (1967). *Vers une pédagogie institutionnelle*. Paris : Maspéro.